

INDEX RAISONNÉ DE L'OCCURRENCE : *NOM-DU-PÈRE* DANS L'ŒUVRE DE JACQUES LACAN ET DE QUELQUES MOTS-COMPAGNONS

Françoise Bétourné

L'Harmattan | « *Che vuoi ?* »

2003/2 N° 20 | pages 249 à 278

ISSN 0994-2424

ISBN 2747555569

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-che-vuoi-2003-2-page-249.htm>

!Pour citer cet article :

Françoise Bétourné, « Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père* dans l'œuvre de Jacques Lacan et de quelques mots-compagnons », *Che vuoi ?* 2003/2 (N° 20), p. 249-278.

DOI 10.3917/chev.020.0249

Distribution électronique Cairn.info pour L'Harmattan.

© L'Harmattan. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Bonnes feuilles

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père* dans l'œuvre de Jacques Lacan et de quelques mots-compagnons

Françoise Bétourné

Nom-du-Père¹ [signifiant du Père symbolique ou du Père mort². Il est parfois notifié au pluriel, ce que j'indique à l'occasion].

- *L'homme aux loups*, séminaire inédit 1951-1952 (p. 12³ [« Ce que l'instruction religieuse apprend à l'enfant c'est le Nom-du-père et du Fils »], 21 [« le sujet [...] n'a jamais eu de père qui symbolise et incarne le Père, on lui a donné le "Nom-du-Père" à la place »]).

- « Discussion », suite à « Le Symbolique, l'Imaginaire et le Réel » (8 juillet 1953), dans *Petits écrits et conférences 1945-1981, édition pirate d'un groupe de travail de Strasbourg*, p. 421 [« Le père est effectivement le géniteur. Mais avant que nous le sachions de source certaine, le Nom-du-Père crée la fonction du père⁴ »].

- « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » (Rome, 26 et 27 septembre 1953), dans *Écrits*, p. 278 [« C'est dans le nom du Père qu'il nous faut reconnaître le support de la fonction symbolique qui, depuis l'orée des temps historiques identifie sa personne à la figure de la loi »].

- « Le mythe individuel du névrosé⁵ » (conférence au Collège philosophique de Jean Wahl, 1953), dans *Ornicar ?*, n° 17/18, p. 305 [« Il faudrait que le père ne soit pas seulement le *Nom-du-Père*, mais qu'il représente dans toute sa plénitude la valeur symbolique cristallisée dans sa fonction »].

- *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, 8 juin 1955, p. 302 [« Nous avons déjà pu voir à partir de *L'Homme aux loups* ce qui distingue le père symbolique, ce que j'appelle le *Nom-du-Père*, et le père imaginaire, rival du père réel »].

- *Les psychoses*, 18 janvier 1956, p. 111 ; 11 avril 1956, p. 218 ; 27 juin 1956, p. 344 [« Avant qu'il y ait le Nom-du-Père, il n'y avait pas de père, il y avait toutes sortes d'autres choses »] ; 4 juillet 1956, p. 355.
- « Dialogue avec les philosophes français » (23 février 1957), dans *Ornicar ?*, n° 32, p. 15 [« Prenons la fonction du père, elle y est absolument impensable si l'on n'y dégage pas le signifiant qui en est le terme : le Nom-du-Père, comme on dit dans les invocations religieuses, si le Nom-du-Père n'a pas cette valeur signifiante qui condense, oriente, polarise vers lui toute une série de significations qui sont sur des plans extrêmement divers »].
- *La relation d'objet*⁶, 15 mai 1957, p. 324 ; 5 juin 1957, p. 364 [« Le père symbolique, c'est le Nom-du-Père » ; « Le *Nom-du-Père* est essentiel à toute articulation de langage humain, et c'est la raison pour laquelle l'Écclésiaste dit – *L'insensé a dit dans son cœur : il n'y a pas de Dieu* »] ; 26 juin 1957, p. 396 [« C'est le *Nom-du-Père*, qui instaure l'existence du père dans la complexité sous laquelle il se présente à nous »].
- « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Écrits*, p. 553, 556 [« ce que la religion nous a appris à invoquer comme le Nom-du-Père »], 557 (dans le texte et en légende de la métaphore), 558, 563, 575, 577 [« Pour que la psychose se déclenche, il faut que le Nom-du-Père, *verworfen*, forclos, c'est-à-dire jamais venu à la place de l'Autre, y soit appelé en opposition symbolique au sujet. C'est le défaut du Nom-du-Père à cette place qui, par le trou qu'il ouvre dans le signifié amorce la cascade des remaniements du signifiant d'où procède le désastre croissant de l'imaginaire, jusqu'à ce que le niveau soit atteint où signifiant et signifié se stabilisent dans la métaphore délirante »], 578 [« Le Nom-du-Père redouble à la place de l'Autre le signifiant du ternaire symbolique, en tant qu'il constitue la loi du signifiant »], 579, 580, 582, 583 [« le signifiant s'est "déchaîné" dans le réel, après que la faillite fut ouverte du Nom-du-père – c'est-à-dire du signifiant qui dans l'Autre, en tant que lieu du signifiant, est le signifiant de l'Autre en tant que lieu de la loi »].
- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 146, 147 [« le Nom-du-père [...] c'est, à l'intérieur de l'Autre, un signifiant essentiel, autour de quoi j'ai essayé de vous centrer ce qui se passe dans la psychose. A savoir que le sujet doit suppléer au manque de ce signifiant qu'est le Nom-du-Père »], 149, 153, 154, 155 [« Ce qui est essentiel, c'est que le sujet, par quelque côté que ce soit, ait acquis la dimension du Nom-du-Père »], 156 [« le Nom-du-Père, il faut l'avoir, mais il faut aussi s'en servir »], 158 ; 15 janvier 1958, p. 178 ; 22 janvier 1958, p. 180, 181, 187 [« la fonction du père, le Nom-du-Père, est liée à l'interdiction de l'inceste »], 191 ; 29 janvier 1958, p. 203, 204 ; 5 février 1958, p. 227 ; 12 février 1958, p. 236, 240 [« le Nom-du-Père a la

fonction de signifier l'ensemble du système signifiant »] ; 25 juin 1958, p. 480 [« Là où le Nom-du-Père manque, cet effet métaphorique ne se produit pas [...]. C'est ce qui se produit dans la psychose, pour autant que le Nom-du-Père est rejeté »], 484 [« Annuler le désir de l'Autre n'est pas la même chose que d'avoir été dans l'incapacité de saisir le désir de l'Autre par carence ou déficience de l'acte métaphorique, du Nom-du-Père »].

- *L'éthique de la psychanalyse*⁷, 16 décembre 1959, p. 80 [« S'agit-il du Nom-de-Père, comme il s'agit dans la paranoïa, ou s'agit-il du Nom-du-Père ? »] ; 10 février 1960, p. 171 ; 23 mars 1960, p. 213 [« Freud ne néglige pas le Nom-du-Père »] ; 29 juin 1960, p. 356 [« La seule fonction du père, dans notre articulation, c'est d'être un mythe, toujours et uniquement le Nom-du-Père »] ; 6 juillet 1960, p. 363.

- « Ethique de la psychanalyse. Première conférence aux Facultés universitaires Saint-Louis » (Bruxelles, 9 mars 1960), dans *J. Lacan en Belgique*, Document de travail de l'Association freudienne, p. 19 [« La préoccupation, la méditation de Freud autour de la fonction, du rôle, de la figure, du Nom-du-Père, le marque comme entièrement articulable »].

- « Propos directifs pour un congrès sur la sexualité féminine » (Amsterdam, 5-9 septembre 1960, avec la notation : « écrit deux ans avant le congrès »), dans *Ecrits*, p. 729.

- « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » (Royaumont, 19-23 septembre 1960), dans *Ecrits*, p. 812 et 812 note 1.

- *L'identification*, version Michel Roussan, 17 janvier 1962 (p. 92, 93, 94 (en légende sur le schéma)).

- *L'angoisse*⁸, version Michel Roussan, 3 juillet 1963 (p. 283 (au pluriel)).

- *Les noms du père*, 20 novembre 1963, dans *Bulletin de l'Association freudienne*, n° 12, p. 3 (au pluriel) ou « Annexe V. Les Noms-du-père. 20 novembre 1963 », dans *L'angoisse*, version Michel Roussan (p. 311).

- « Du "Trieb" de Freud et du désir du psychanalyste » (7-12 janvier 1964), dans *Ecrits*, p. 852 [« Freud nous révèle que c'est grâce au Nom-du-Père que l'homme ne reste pas attaché au service sexuel de la mère »].

- *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, 15 janvier 1964, p. 16 (au pluriel) ; 29 janvier 1964, p. 35 ; 5 février 1964, p. 48 ; 11 mars 1964, p. 103 (au pluriel) ; 17 juin 1964, p. 224 (au pluriel) ; 24 juin 1964, p. 237 (au pluriel).

- *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, version Michel Roussan, 13 janvier 1965 (p. 78 [« je suis renvoyé au Nom-du-Père [...] c'est toujours au niveau du nom [...] que se fait [...] le repérage freudien. Or, ce Nom-du-Père [...] c'est là qu'est le mystère, car c'est en raison

de ce Nom-du-Père que mon désir, non seulement est conduit en ce point douloureux, crucial, refoulé, qu'est le désir de tuer mon père à l'occasion, mais bien d'autres encore puisque jusque ce désir de coucher avec ma mère, qui est la voie par laquelle se fait ma normalisation hétérosexuelle [...] dépendant d'un effet de signifiant : celui que j'ai désigné [...] sous le terme du Nom-du-Père ») ; 3 février 1965 (p. 120 [« la loi supportée par quelque chose qui s'appelle le Nom-du-Père »]) ; 24 mars 1965 (p. 181 (amené par Jean Oury), 189 (amené par Paul Lemoine), 191 (amené par Irène Kotsonis-Diamantis) ; 31 mars 1965 (p. 204 (amené par Moustapha Safouan)).

- « La science et la vérité » (séance d'ouverture du séminaire du 1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 874 et 874 note 1, 875.
- *L'objet de la psychanalyse*, 1^{er} décembre 1965 (tome 1, p. 20, 21) ; 26 janvier 1966 (tome 1, p. 235 (amené par Conrad Stein), 236 (*ibid.*), 237 (*ibid.*)) ; 23 février 1966 (tome 1, p. 352 (amené par Irène Roublef), 362 (amené par Jean Oury)) ; 15 juin 1966 (tome 2, p. 741).
- *La Logique du fantasme*, 23 novembre 1966 (tome 1, p. 27) ; 25 janvier 1967 (tome 1, p. 113) ; 7 juin 1967 (tome 2, p. 122).
- « D'un syllabaire après-coup » (1966), dans *Ecrits*, p. 722.
- « Proposition du 9 octobre 1867. Première version » (9 octobre 1967), dans *Analytica*, vol. 8, p. 21 ou « Première version de la "Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole" » ou dans *Autres écrits*, p. 587.
- « La méprise du sujet supposé savoir » (14 décembre 1967), dans *Scilicet*, n° 1, p. 39 [« Cette place du Dieu-le-Père, c'est celle que j'ai désignée comme le Nom-du-Père »] ou dans *Autres écrits*, p. 337.
- *L'acte psychanalytique*, 21 février 1968 (p. 166) ; 20 mars 1968 (p. 231).
- « Intervention sur l'exposé de M. Ritter : "Du désir d'être psychanalyste, ses effets au niveau de la pratique psychothérapeutique de l'élève analyste" » (12 octobre 1968), dans *Lettres de l'Ecole freudienne*, n° 6, p. 93.
- *D'un Autre à l'autre*, 4 décembre 1968 (p. 62, 64) ; 22 janvier 1969 (p. 121) ; 29 janvier 1969 (p. 148 [« Au départ : le père est mort seulement voilà : il reste le Nom-du-Père, et tout tourna autour de ça »], 149 [« La vertu du Nom-du-Père, ça je ne l'invente pas, je veux dire que c'est pas de mon cru ; dans Freud, c'est écrit »]) ; 12 février 1969 (p. 177) ; 21 mai 1969 (p. 348 [« Ce que l'hystérique, dit-on refoule, mais qu'en réalité elle promet, c'est ce point à l'infini de la jouissance comme absolue. Elle promet la castration au niveau de ce Nom-du-Père symbolique à l'endroit duquel elle se pose comme voulant être, au dernier terme, sa jouissance »]).
- *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125 [(au singulier et au pluriel) « Si je ne parle pas du Nom-du-Père, ça me permettra de parler d'autre chose »] ; 18 mars 1970, p. 150.

- « Radiophonie » (juin 1970), dans *Scilicet*, n° 2/3, p. 81 ou dans *Autres écrits*, p. 429.
- *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 13 janvier 1971 (p. 7 [« Il n'y a pas de Nom-du-Père tenable sans le tonnerre »]) ; 20 janvier 1971 (p. 25 [« le phallus autrement dit le Nom-du-Père, l'identification de ces deux termes ayant en son temps scandalisé de pieuses personnes »]) ; 16 juin 1971 (p. 145 [« le Nom-du-Père, c'est le phallus [...] Ce qui est clair c'est que c'est le Phallus bien sûr, mais que c'est tout de même le Nom-du-Père. Ce qui est nommé Père, le Nom-du-Père, si c'est un nom qui lui, a une efficace, c'est précisément parce que quelqu'un se lève pour répondre »], 146 [« c'est en tant que signifiant [...] capable de donner un sens au désir de la mère qu'à juste titre je pouvais situer le Nom-du-Père »]).
- *Le savoir du psychanalyste*, 3 février 1972 (p. 63) ; 3 mars 1972 (p. 80 (au pluriel), 84 [« cet "Au-moins-Un" dont se supporte le Nom-du-père, le Nom-du-Père mythique »] ; 1^{er} juin 1972 (p. 119 (au pluriel)).
- *...Ou pire*, 14 juin 1972 (p. 120 (au singulier et au pluriel)).
- « L'Étourdit » (14 juillet 1972), dans *Scilicet*, n° 4, p. 14 [« Car c'est dans "la question préalable" de mes *Écrits* [...] que j'introduis le Nom-du-Père et qu'aux champs (dans cet *Écrit*, mis en graphe) dont il permet d'ordonner la psychose elle-même, on peut mesurer sa puissance⁹ »], 16 [« Schreber, par Freud, m'avait fourni de l'exhaustion de sa psychose. C'est là que le Nom-du-Père, à faire lieu de sa plage, s'en démontrait le responsable selon la tradition »] ou dans *Autres écrits*, p. 458 [« Car c'est dans la "question préalable" de mes *Écrits* [...] que j'introduis le Nom-du-Père et qu'aux champs (dans cet *Écrit*, mis en graphe) dont il permet d'ordonner la psychose elle-même, on peut mesurer sa puissance¹⁰ »], 460.
- *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 1 (au pluriel), 2 [(au pluriel) « dans ces deux termes mis en mots des Noms-du-Père et des non-dupes qui errent, c'est le même savoir dans les deux »], 3 (au pluriel), 12 (au pluriel)) ; 19 mars 1974 (p. 154 [« Le Nom-du-Père [...] il aurait rapport à l'ancienneté de la famille [...] Qu'est-ce que là-dessus l'Œdipe, ledit Œdipe, nous apprend ? »], 155 [« ce Nom-du-Père qui n'est non (n, o, n) qu'au niveau du dire, et qui se monnaie par la voix de la mère dans le dire-non d'un certains nombre d'interdictions [...] dans le cas heureux, celui où la mère veut bien, de sa petite tête, enfin proférer quelques nutations »] ; « à ce Nom-du-Père se substitue une fonction qui n'est autre que celle du nommer-à. Être nommé-à quelque chose, voilà ce qui point dans un ordre qui se trouve effectivement se substituer au Nom-du-Père » ; « Être nommé-à quelque chose, voilà ce qui, pour nous [...] se trouve préférer – je veux dire effectivement préférer, passer avant – ce qu'il en est du Nom-du-Père »], 156 [« Qu'est-ce que cette trace, cette trace désigne

comme retour du Nom-du-Père dans le réel, en tant précisément que le Nom-du-Père est *verworfen*, forclos, rejeté, et qu'à ce titre il désigne si cette forclusion dont j'ai dit qu'elle est le principe de la folie même [...] est-ce que ce nommer-à n'est pas le signe d'une dégénérescence catastrophique ? »]).

- « Alla "Scuola Freudiana" » (30 mars 1974), dans *Lacan in Italia. 1953-1978. En Italie Lacan*, p. 138 [« le problème chez les psychotiques, j'ai essayé de le dire, est dans ce que j'appelle la forclusion du Nom-du-Père. C'est une équivoque tout à fait compréhensible, qu'avec les psychotiques, chez qui le Nom-du-Père, par le fait de la mère, a été effectivement forclos, qu'en lui refrayant les voies de ce qui est déjà frayé avec la mère, et qui s'est d'autant mieux développé que le Nom-du-Père a été forclos, qu'en lui frayant de nouveau ces voies on ait le sentiment qu'il est plus heureux, et qu'on espère que ce mieux-être va se prolonger jusqu'à ce qu'il soit débarrassé de sa psychose. Je ne crois pas que l'expérience corresponde à ça »].

- « L'Éveil du printemps » (1^{er} septembre 1974), dans *Ornicar ?*, n° 39, p. 7 [(au pluriel) « parmi les Noms-du-Père, il y a celui de l'Homme masqué »] ou « Préface à L'Éveil du printemps », dans *Autres écrits*, p. 563.

- R.S.I.¹¹, 14 janvier 1975, version de l'*Association freudienne internationale* (p. 56 [(au pluriel) « les Noms-du-Père écrits cette fois correctement »] (absent dans *Ornicar ?*, n° 3)); 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99 (au singulier et au pluriel), 100; 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 17 [(au singulier et au pluriel) « Les Noms-du-Père, c'est ça – le symbolique, l'imaginaire et le réel. Ce sont les noms premiers, en tant qu'ils nomment quelque chose », 20 [« l'au-moins Un Dieu, le vrai de vrai, c'est lui qui a appris au parlêtre à faire nom pour chaque chose – nom du nom-de-nom, de Nom-du-Père. Le non-dupe erre sans cela, pour le zist ou le zest-éternité », 21 [« je montre la fonction radicale du Nom-du-Père, qui est de donner un nom aux choses », 25, 27 [(au singulier et au pluriel) « Leur idée de suppléer à la femme qui n'existe pas comme *la* [...] les remettait dans l'ornière du Nom-du-Père, du Père en tant que nommant, dont j'ai dit que c'était un truc émergé de la Bible, mais dont j'ajoute que c'est pour l'homme une façon de tirer son épingle phallique du jeu », 28 [(au singulier et au pluriel) « Roi, un nom de plus dans l'affaire, et dont chacun sait que ça rejallit à l'affaire du Nom-du-Père. Mais c'est un nom à perdre comme les autres, à laisser tomber à perpétuité »]; « Les Noms-du-Père, les ânon-du-Père »¹²]; 18 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35 [« Identifiez-vous au réel de l'Autre réel, vous obtenez ce que j'ai indiqué du Nom-du-Père, où Freud désigne ce que l'identification a à faire avec l'amour »]; « Je vous parlerai [...] des trois formes du Nom-du-Père, celles qui nomment l'imaginaire, le

symbolique et le réel car c'est dans ces noms que tient le nœud » ; 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 54, 55 (au singulier et au pluriel), 56 (*ibid.*) ; 13 mai 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 65 [« Une nomination assurément symbolique [...] Cela nous suffit-il pour supporter la fonction du Nom-du-Père ? Le Père est-il celui qui a donné leurs noms aux choses, ou bien doit-il être interrogé au niveau du réel ? »], 66.

- « Joyce le symptôme I » (16 juin 1975), dans *Joyce avec Lacan*, p. 27 [« le symptôme, dépend, au dernier terme, d'une structure où le Nom-du-Père est un élément inconditionné »], 28 [« ce qu'il en est du Nom-du-Père au degré où Joyce en témoigne – de ce qu'il convient d'appeler le sinthome »].

- « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22 [« Forclusion du Nom-du-Père. Ça nous entraîne à un autre étage, l'étage où ce n'est pas seulement le Nom-du-Père, où c'est aussi le Père-du-Nom. Je veux dire que le père, c'est celui qui nomme »].

- *Le sinthome*, 18 novembre 1975, dans *Ornicar ?*, n° 6, p. 9 [« Le complexe d'Œdipe est comme tel un symptôme. C'est en tant que le Nom-du-Père est aussi le Père du nom que tout se soutient, ce qui ne rend pas moins nécessaire le symptôme »] ; 16 mars 1976, dans *Ornicar ?*, n° 9, p. 34 ; 13 avril 1976, dans *Ornicar ?*, n° 10, p. 10 [« L'hypothèse de l'inconscient [...] ne peut tenir qu'à supposer le Nom-du-Père. Supposer le Nom-du-Père, c'est Dieu. C'est en quoi la psychanalyse, de réussir, prouve que le Nom-du-Père, on peut s'en passer, à condition de s'en servir »], 11 [(amené dans une question) « Vous n'appuyez pas sur le Nom-du-Père comme Un posé »].

- *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile a mourre*¹³, 11 janvier 1977, dans *Ornicar ?*, n° 14, p. 7 [« L'Homme aux loups, à propos de quoi j'ai parlé de forclusion du Nom-du-Père »¹⁴] ; 8 février 1977, dans la dactylographie (p. 64 (amené par Alain Didier-Weill)).

- *La topologie et le temps*, 8 mai 1979 (p. 33 (amené par Alain Didier-Weill), 38 (*ibid.*), 40 (*ibid.*), 46 [(*ibid.*) « Je voulais vous rappeler qu'avant que Lacan ait introduit le problème de la métaphore du Nom-du-Père dans le séminaire sur *Les formations de l'inconscient*, il l'a introduit par une réflexion sur la fonction de l'ennui »], 47 (*ibid.*), 48 (*ibid.*), 49 [(*ibid.*) « Le signifiant du Nom-du-Père fonde l'excédent pulsionnel pour autant que ne cédant pas au fait qu'il le fonde et, s'il cède, nous voyons l'émancipation de ces forces de vie dont Jung fait l'apologie, dont les psychotiques font l'expérience que nous connaissons – Artaud par exemple »]) ; 15 mai 1979 [p. 58 [(amené par J.-D. Nasio) « nous ne sommes que des êtres de vent, des messagers évanouissants entre la jouissance qui aspire les mots et le Nom-du-Père qui les ordonne »]].

Noms-du-Père, les *a-Noms-du-Père*¹⁵ : R.S.I., 11 mars 1975, dans la dactylographie (p. 120).

Noms-du-Père, les *ânon-du-Père* : R.S.I., 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28 [ou dans version de l'Association freudienne internationale (p. 119), « les Ânon du Père »].

Nom-du-père *apparaît* dans la relation entre la mère et l'enfant : *L'objet de la psychanalyse*, 23 février 1966 (tome 1, p. 352 (amené par Irène Roublef)).

Nom-du-Père *appelé* en *opposition* symbolique au sujet : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.

Nom-du-Père *appelé* par le *sujet* : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.

Nom-du-Père *capable* d'entériner le message : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 154.

Noms-du-Père, *c'est ça* – le symbolique, l'imaginaire et le réel : R.S.I., 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 17.

Nom-du-Père est quelque *chose* de léger : *Le sinthome*, 16 mars 1976, dans *Ornicar ?*, n° 9, p. 34.

Nom-du-Père *comme* tel : *Les formations de l'inconscient*, 15 janvier 1958, p. 178.

Nom-du-Père *constitue* la loi du signifiant : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 578.

Nom-du-Père qu'il *convient* d'appeler le sinthome : « Joyce le symptôme I » (16 juin 1975), dans *Joyce avec Lacan*, p. 28.

Nom-du-Père *crée* la fonction du père : « Discussion », suite à « Le Symbolique, l'Imaginaire et le Réel » (8 juillet 1953), dans *Petits écrits et conférences 1945-1981*, p. 421.

Nom-du-Père au *degré* où Joyce en témoigne : « Joyce le symptôme I » (16 juin 1975), dans *Joyce avec Lacan*, p. 28.

Nom-du-Père *désigne* cette forclusion dont j'ai dit qu'elle est le principe de la folie : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).

Nom-du-Père sur le *désir* de la Mère : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 480.

Nom-du-Père *c'est Dieu* : *Le sinthome*, 13 avril 1976, dans *Ornicar ?*, n° 10, p. 10.

Nom-du-Père dont *j'ai dit* m'abstenir : « Radiophonie » (juin 1970), dans *Scilicet*, n° 2/3, p. 81 ou dans *Autres écrits*, p. 428.

Nom-du-Père, *comme on dit* dans les invocations religieuses : « Dialogue avec les philosophes français » (23 février 1957), dans *Ornicar ?*, n° 32, p. 15.

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

- Noms-du-Père écrits cette fois correctement : *R.S.I.*, 14 janvier 1975, version de l'Association freudienne internationale, p. 56 (absent dans *Ornicar ?*, n° 3).
- Nom-du-Père est un élément inconditionné : « Joyce le symptôme I » (16 juin 1975), dans *Joyce avec Lacan*, p. 27.
- Nom-du-Père est essentiel à toute articulation de langage humain : *La relation d'objet*, 5 juin 1957, p. 364.
- Nom-du-Père, étroitement lié à l'énonciation de la loi : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 191.
- Nom-du-Père fait boucle des trois du triskel : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 56.
- Nom-du-Père, il faut l'avoir : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 156.
- Nom-du-Père, il faut savoir s'en servir : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 156.
- Nom-du-père et du *Fils* : *L'homme aux loups*, séminaire inédit 1951-1952 (p. 12).
- Nom-du-Père dans sa fonction signifiante : *L'éthique de la psychanalyse*, 10 février 1960, p. 171.
- Nom-du-Père a la fonction de signifier l'ensemble du système signifiant : *Les formations de l'inconscient*, 12 février 1958, p. 240.
- Nom-du-Père fonde comme tel le fait qu'il y a la loi : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 147.
- Nom-du-Père *forclos* (ou est -) :
- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.
 - *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).
 - « Alla "Scuola Freudiana" » (30 mars 1974), dans *Lacan in Italia. 1953-1978. En Italie Lacan*, p. 138.
- Nom-du-Père garant de ce que la loi se présente comme autonome : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 154.
- Nom-du-Père ça n'est pas par *hasard* que je n'ai pu en parler : *D'un Autre à l'autre*, 22 janvier 1969 (p. 121).
- Nom-du-Père *identique* à ce qu'il [Freud] appelle la réalité psychique : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.
- Nom-du-père qui *incarne*, spécifie, particularise [...] à savoir dans l'Autre représenter l'Autre en tant que donnant portée à la loi : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 153.
- Nom-du-Père *instaure* l'existence du père : *La relation d'objet*, 26 juin 1957, p. 396.
- Nom-du-Père, c'est, à l'intérieur de l'Autre, un signifiant essentiel : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 147.
- Nom-du-Père *jamais* venu à la place de l'Autre : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.

- Nom-du-Père ou la loi : *L'objet de la psychanalyse*, 23 février 1966 (tome 1, p. 362 (amené par Jean Oury)).
- Nom-du-Père manque : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 480.
- Nom-du-Père peut manquer : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 156.
- Nom-du-Père, c'est là qu'est le mystère : *Problèmes cruciaux*, version Michel Roussan, 13 janvier 1965 (p. 78).
- Nom-du-Père mythique : *Le savoir du psychanalyste*, 3 mars 1972 (p. 84).
- Nom-du-père un nom qui a une efficace : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 145).
- Nom du père, c'est un nom à laisser tomber à perpétuité : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28.
- Nom-du-Père, c'est un nom à perdre comme les autres : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28.
- Nom-du-Père, le nom du Père mythique : *Le savoir du psychanalyste*, 3 mars 1972 (p. 84).
- Noms-du-Père, ce sont les noms premiers en tant qu'ils nomment : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 17.
- Nom-du-Père qui n'est non qu'au niveau du dire : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 155).
- Noms-du-Père et les non-dupes errent qui consonnent si bien : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 2).
- Noms-du-Père, les non-dupes errent, c'est exactement la même chose : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 12).
- Noms-du-Père et des non-dupes qui errent, c'est le même savoir dans les deux : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 2).
- Nom-du-Père est l'objet d'une *Verwerfung* : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 480.
- Nom-du-Père qui les [mots] ordonne : *La topologie et le temps*, 15 mai 1979 (p. 58 (amené par J.-D. Nasio)).
- Nom-du-Père, je n'ai pas pu en parler : *D'un Autre à l'autre*, 22 janvier 1969 (p. 121).
- Noms-du-Père, je n'en parlerai plus jamais : *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125.
- Nom-du-Père on peut s'en passer à condition de s'en servir : *Le sinthome*, 13 avril 1976, dans *Ornicar ?*, n° 10, p. 10.
- Nom-du-Père nous pourrions nous passer (du -) : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 100.
- Nom-du-Père, le père en tant que fonction symbolique : *Les formations de l'inconscient*, 29 janvier 1958, p. 203.
- Nom-du-Père, c'est-à-dire rien d'autre que le père mort : *L'éthique de la psychanalyse*, 29 juin 1960, p. 356-357.

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

Nom-du-Père, le père au niveau de ce qui se passe entre message et code : *Les formations de l'inconscient*, 29 janvier 1958, p. 203.

Nom-du-Père est aussi le Père du nom :

- « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22.
- *Le sinthome*, 18 novembre 1975, dans *Ornicar ?*, n° 6, p. 9.

Non du Père, Père en tant que nommant : R.S.I., 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 27.

Nom-du-Père c'est-à-dire le père symbolique : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 146.

Nom-du-Père, c'est le phallus : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 145).

Nom-du-Père se place au niveau où le savoir fait fonction de vérité : *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125.

Nom-du-Père prend ici une forme singulière [...] au niveau du pari [de Pascal] : *D'un Autre à l'autre*, 22 janvier 1969 (p. 121).

Nom-du-Père que nous prenons soin de distinguer des incidences du père réel : *Les formations de l'inconscient*, 12 février 1958, p. 236.

Noms-du-Père dont j'ai promis de ne parler plus jamais : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 1).

Nom-du-Père aurait rapport à l'ancienneté de la famille : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 154).

Nom-du-Père redouble à la place de l'Autre le signifiant du ternaire symbolique : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 578.

Nom-du-Père dans le réel : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).

Nom-du-Père est rejeté :

- *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 480.
- *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).

Nom-du-Père représente la valeur symbolique cristallisée dans sa fonction : « Le mythe individuel du névrosé » (1953), dans *Ornicar ?*, n° 17/18, p. 305.

Nom-du-Père n'est rien d'autre que ce nœud : R.S.I., 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 21.

Nom-du-Père n'est rien que la réalité religieuse : R.S.I., 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Nom-du-Père, est le signifiant de l'Autre en tant que lieu de la loi : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 583.

Nom-du-Père, un signifiant essentiel : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 147.

Nom-du-Père, seul signifiant du père : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 191.

Nom-du-Père soutient la structure du désir avec celle de la loi : *Les quatre concepts*, 29 janvier 1964, p. 35.

Nom-du-Père, le support de la fonction symbolique : « Fonction et champ » (26 et 27 septembre 1953), dans *Ecrits*, p. 278.

Nom-du-Père, support de l'ordre instauré par la chaîne signifiante : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 480.

Nom-du-Père symbolique : *D'un Autre à l'autre*, 21 mai 1969 (p. 348).

Nom-du-Père, tout tourne autour de ça : *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 148).

Nom-du-Père et le tralala de mythes qu'il trimballe : *D'un Autre à l'autre*, 12 février 1969 (p. 177).

Nom-du-Père qui, du triskel, fait nœud : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 56.

Nom-du-Père, un truc émergé de la Bible : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 27.

Nom-du-Père comme Un posé : *Le sinthome*, 13 avril 1976, dans *Ornicar ?*, n° 10, p. 11 (amené dans une question).

Nom-du-Père *verworfen* (ou est -) :

- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.
- *Les formations de l'inconscient*, 29 janvier 1958, p. 203-204.
- *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).

Nom-du-Père veut dire le père comme nom : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 54.

Nom-du-Père veut dire le père comme nommant : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 54.

Nom-du-Père veut dire qu'il peut avoir, dans le nœud borroméen, un nombre indéfini de ronds : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 54.

Acte métaphorique du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 484.

Affaire du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28.

Année sur le Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 12 février 1969 (p. 177).

Année où je voulais parler des Noms-du-Père : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55.

Appel du Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 557.

Appeler du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 21.

Appeler le Nom-du-Père (ou s'-) :

- *Le moi dans la théorie de Freud*, 8 juin 1955, p. 302.

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 558.
- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 146, 154.
- *Problèmes cruciaux*, 3 février 1965 (p. 94).
- *D'un Autre à l'autre*, 4 décembre 1969 (p. 64).

Au-moins-Un dont se supporte le Nom-du-Père : *Le savoir du psychanalyste*, 3 mars 1972 (p. 84).

Avant qu'il y ait le Nom-du-Père, il n'y avait pas de père : *Les psychoses*, 27 juin 1956, p. 344.

Avoir à dire sur les Noms-du-Père : *Les quatre concepts*, 15 janvier 1964, p. 16.

Bouchon qu'est un Nom-du-Père : *L'envers de la psychanalyse*, 18 mars 1970, p. 150.

Carence ou déficience de l'acte métaphorique, du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 25 juin 1958, p. 484.

Catégorie du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 12 février 1958, p. 236.

Chef du Nom-du-Père : « Subversion du sujet » (19-23 septembre 1960), dans *Ecrits*, p. 812.

Commencer quelque chose sur le Nom-du-Père : *Le savoir du psychanalyste*, 3 février 1972 (p. 63).

Côté du Nom-du-Père :

- *L'éthique de la psychanalyse*, 23 mars 1960, p. 213 [« c'est-à-dire du côté du Dieu qui n'existe pas »].
- *...Ou pire*, 14 juin 1972 (p. 120).

Défaut du Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 577.

Dégagé du Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 93).

Désir suspendu au Nom-du-Père : *Les quatre concepts*, 5 février 1964, p. 48.

Dimension du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 155.

Dire pas ce que c'est que le Nom-du-Père : *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125.

Distinction du Nom-du-Père et du père réel : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 156.

Donner le Nom-du-Père : *L'homme aux loups*, séminaire inédit 1951-1952 (p. 21).

Effet inducteur du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 15 janvier 1958, p. 178.

Effet de signifiant désigné sous le terme du Nom-du-Père : *Problèmes cruciaux*, version Michel Roussan, 13 janvier 1965 (p. 78).

Engagement de notre parole au Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 93).

Enoncer des Noms-du-Père : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 1).

Enseignement concernant les Noms-du-Père : *Les quatre concepts*, 24 juin 1964, p. 237.

Envoyer le Nom-du-Père se faire f... avec aux fesses le Nom de D... : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 582.

Etage où ce n'est pas seulement le Nom-du-Père, où c'est aussi le Père-du-Nom : « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22.

Etre du Nom-du-Père : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 155).

Etre le Nom-du-Père :

- *L'homme aux loups*, séminaire inédit 1951-1952 (p. 12).
- *La relation d'objet*, 26 juin 1957, p. 396.
- *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 145, 146).

Etre nommé Père, le Nom-du-Père : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 145).

Etre pas seulement le Nom-du-Père : « Le mythe individuel du névrosé » (1953), dans *Ornicar ?*, n° 17/18, p. 305.

Evoquer le Nom-du-Père :

- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 154.
- *D'un Autre à l'autre*, 12 février 1969 (p. 177).

Exclure le Nom-du-Père de sa position dans le signifiant : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 579.

Existence de ce Nom-du-Père : *Les psychoses*, 18 janvier 1956, p. 111.

Faillie de mon discours qui s'appelait le Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 4 décembre 1969 (p. 64).

Faillite ouverte du Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 583.

Faire entrer en jeu le Nom-du-Père : *La relation d'objet*, 15 mai 1957, p. 324.

Faire répondre le Nom-du-Père à sa place : *Les formations de l'inconscient*, 29 janvier 1958, p. 204.

Faire tenir la conjonction du symbolique, de l'imaginaire et du réel par les Noms-du-Père : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Falloir pour les nouer [les trois registres R.S.I.] le Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Figure du Nom-du-Père : « Ethique de la psychanalyse. Première conférence aux Facultés universitaires Saint-Louis » (9 mars 1960), dans *J. Lacan en Belgique*, p. 19.

Fonction définie par le Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 181.

Fonction que nous introduisons avec le Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 92).

Fonction du Nom-du-Père ou des Noms-du-Père :

- *Les formations de l'inconscient*, 15 janvier 1958, p. 178 ; 22 janvier 1958, p. 181 [(implicite) « fonction définie par le Nom-du-Père »].
- « Ethique de la psychanalyse. Première conférence aux Facultés universitaires Saint-Louis » (9 mars 1960), dans *J. Lacan en Belgique*, p. 19.
- *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 92 [universelle]).
- *Les Noms-du-père*, 20 novembre 1963, dans *Bulletin de l'Association freudienne*, n° 12, p. 3 (au pluriel) ou « Annexe V. Les Noms-du-père. 20 novembre 1963 », dans *L'angoisse*, version Michel Roussan (p. 311).
- « La science et la vérité » (1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 874 ou *L'objet de la psychanalyse*, 1^{er} décembre 1965 (tome 1, p. 20).
- *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 149).
- R.S.I., 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 21 [radicale « qui est de donner un nom aux choses »] ; 13 mai 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 65.

Fonction du père, le Nom-du-Père :

- *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 187 [« liée à l'interdiction de l'inceste »].
- *L'éthique de la psychanalyse*, 29 juin 1960, p. 356 (implicite).

Fonction du père à quoi répond le Nom-du-Père dans la chaîne signifiante : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 181.

Fonction symbolique que nous venons d'énoncer comme étant celle du Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 92).

Fonction universelle du Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 92).

Forclusion du Nom-du-Père :

- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 563, 575 [« à la place de l'Autre », 578].
- *L'objet de la psychanalyse*, 26 janvier 1966 (tome 1, p. 235 (amené par Conrad Stein), 236 (*ibid.*), 237 (*ibid.*)).
- « Alla "Scuola Freudiana" » (30 mars 1974), dans *Lacan in Italia. 1953-1978. En Italie Lacan*, p. 138.
- « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22.
- *Le sinthome*, 16 mars 1976, dans *Ornicar ?*, n° 9, p. 34.
- *L'insu*, 11 janvier 1977, dans *Ornicar ?*, n° 14, p. 7.

Formes du Nom-du-Père nomment l'imaginaire, le symbolique et le réel : R.S.I., 18 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35.

Grâce au Nom-du-Père l'homme ne reste pas attaché au service sexuel de la mère : « Du "Trieb" de Freud » (7-12 janvier 1964), dans *Ecrits*, p. 852.

Identité phonématique des Noms-du-Père et des non-dupes errent : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 3).

Il n'y a d'amour que de ce qui, du Nom-du-Père, fait boucle des trois du triskel : R.S.I., 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 56.

Il n'y a pas de Nom-du-Père tenable sans le tonnerre : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 13 janvier 1971 (p. 7).

Impliqué du côté du Nom-du-Père : ...*Ou pire*, 14 juin 1972 (p. 120).

Incidence du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 15 janvier 1958, p. 178.

Indiquer du Nom-du-Père : R.S.I., 18 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35.

Instance du Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 580.

Instruction religieuse apprend à l'enfant le Nom-du-Père et du Fils : *L'homme aux loups*, séminaire inédit 1951-1952 (p. 12).

Introduire le Nom-du-Père : « L'Etourdit » (14 juillet 1972), dans *Scilicet*, n° 4, p. 14 ou dans *Autres écrits*, p. 458.

Invoquer comme le Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 556.

Les et non pas le Noms-du-Père : R.S.I., 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Lexis qui est celle du Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 93).

Loi du désir suspendu au Nom-du-Père : *Les quatre concepts*, 5 février 1964, p. 48.

Loi supportée par quelque chose qui s'appelle le Nom-du-Père : *Problèmes cruciaux*, version Michel Roussan, 3 février 1965 (p. 120).

Manque de ce signifiant qu'est le Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958 (p. 147).

Métaphore du Nom-du-Père :

- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 557.
- *La topologie et le temps*, 8 mai 1979 (p. 46 (amené par Alain Didier-Weill)).

Mettre notre jeu sur le Nom-du-Père : *L'éthique de la psychanalyse*, 6 juillet 1960, p. 363.

Mort, le désir, le Nom-du-Père : « D'un syllabaire après-coup » (1966), dans *Ecrits*, p. 722.

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

- Négliger pas le Nom-du-Père : *L'éthique de la psychanalyse*, 23 mars 1960, p. 213.
- Niveau de ce Nom-du-Père symbolique : *D'un Autre à l'autre*, 21 mai 1969 (p. 348).
- Niveau du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 153.
- Nom du nom-de-nom, de Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 20.
- Nommer Père, le Nom-du-Père : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 145).
- Non-dupe du nom de nom de Nom-du-père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans la dactylographie (p. 106).
- Ornière du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 27.
- P comme la position en A du Nom-du-Père [sur le schéma R] : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Écrits*, p. 553.
- Parler des Noms-du-Père :
- *Les Noms-du-père*, 20 novembre 1963, dans *Bulletin de l'Association freudienne*, n° 12, p. 3 ou « Annexe V. Les Noms-du-père. 20 novembre 1963 », dans *L'angoisse*, version Michel Roussan (p. 311).
 - *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125.
 - *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans la dactylographie (p. 101) ; 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35.
- Parler des trois formes du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 18 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35.
- Parler pas du Nom-du-Père :
- *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125.
 - *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans la dactylographie (p. 101).
- Parmi les Noms-du-Père il y a celui de l'Homme masqué : « L'Éveil du printemps » (1^{er} septembre 1974), dans *Ornicar ?*, n° 39, p. 7 ou dans *Autre écrits*, p. 563.
- Partir du Nom-du-Père (à -) : *L'objet de la psychanalyse*, 23 février 1966 (tome 1, p. 352 (amené par Irène Roublef)).
- Pas seulement le Nom-du-Père : « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22.
- Père en tant que Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 191.
- Père est mort, il reste le Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 148).
- Père mort, c'est le Nom-du-Père :
- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 146.

- « Subversion du sujet » (19-23 septembre 1960), dans *Ecrits*, p. 812 [(implicite) « C'est le Père mort, répond Freud, mais personne ne l'entend, et pour ce que Lacan en reprend sous le chef du Nom-du-Père, on peut regretter qu'une situation peu scientifique le laisse toujours privé de son audience normale »].

Père symbolique, ce que j'appelle le Nom-du-Père : *Le moi dans la théorie de Freud*, 8 juin 1955, p. 302.

Père symbolique, c'est le Nom-du-Père : *La relation d'objet*, 5 juin 1957, p. 364.

Phallus, autrement dit le Nom-du-Père : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 20 janvier 1971 (p. 25).

Place du Dieu-le-Père, que j'ai désignée comme le Nom-du-Père : « La méprise du sujet supposé savoir » (14 décembre 1967), dans *Scilicet*, n° 1, p. 39 ou dans *Autres écrits*, p. 337.

Place qu'elle [la mère] réserve au Nom-du-Père dans la promotion de la loi : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 579.

Point où est appelé le Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 558.

Position du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 22 janvier 1958, p. 181.

Position en A du Nom-du-Père : « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 553.

Poursuivre sur ce qu'il en est du Nom-du-Père pour le ramener à son prototype : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 25.

Première *lexis* qui est celle du Nom-du-Père : *L'identification*, 17 janvier 1962 (p. 93).

Pression du Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 15 janvier 1958, p. 178.

Principe symbolique représenté par le Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 5 février 1958, p. 227.

Privilege des Noms-du-Père : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 56.

Quatre supporte le symbolique, à savoir le Nom-du-Père : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55.

Question du Nom-du-Père :

- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 149.
- *La logique du fantasme*, 25 janvier 1967 (tome 1, p. 113).

Réalité que suppose le Nom-du-Père : « Propos directifs » (5-9 septembre 1960), dans *Ecrits*, p. 729.

Recours au Nom-du-Père : « Radiophonie » (juin 1970), dans *Scilicet*, n° 2/3, p. 81 ou dans *Autres écrits*, p. 429.

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

Réduire le Nom-du-Père à sa fonction radicale qui est de donner un nom aux choses : *R.S.I.*, 11 mars 1975, version de l'Association freudienne internationale (p. 110).

Refaire jamais le Nom-du-Père : « Intervention sur l'exposé de M. Ritter : "Du désir d'être psychanalyste, ses effets au niveau de la pratique psychothérapeutique de "l'élève analyste" » (12 octobre 1968), dans *Lettres de l'Ecole freudienne*, n° 6, p. 93.

Référence essentielle, à savoir le Nom-du-Père : *L'éthique de la psychanalyse*, 10 février 1960, p. 171.

Réintroduire dans la considération scientifique le Nom-du-Père : « La science et la vérité » (1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 874-875 ou *L'objet de la psychanalyse*, 1^{er} décembre 1965 (p. 21).

Relation avec le Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 158.

Renvoyer au Nom-du-Père : *Problèmes cruciaux*, version Michel Roussan, 13 janvier 1965 (p. 78).

Reprendre ces Noms-du-Père que sous la forme des non-dupes qui errent : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55.

Ressort des Noms-du-Père : *Les quatre concepts*, 11 mars 1964, p. 103.

Rester le Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 148).

Retour du Nom-du-Père dans le réel : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 156).

Rôle du Nom-du-Père : « Ethique de la psychanalyse. Première conférence aux Facultés universitaires Saint-Louis » (9 mars 1960), dans *J. Lacan en Belgique*, p. 19.

Séminaire annoncé sous le titre du Nom-du-Père : *L'objet de la psychanalyse*, 15 juin 1966 (tome 2, p. 741).

Séminaire des Noms-du-Père : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Séminaire sur le Nom-du-Père :

- « La science et la vérité » (1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 874 note 1.
- *La logique du fantasme*, 7 juin 1967 (tome 2, p. 122).
- « Proposition du 9 octobre 1867. Première version » (9 octobre 1967), dans *Analytica*, vol. 8, p. 21 ou dans *Autres écrits*, p. 587.
- *L'acte psychanalytique*, 21 février 1968 (p. 166).
- *D'un Autre à l'autre*, 4 décembre 1968 (p. 62).

Séminaire sur les Noms-du-Père :

- *Les quatre concepts*, 17 juin 1964, p. 224.
- *Le savoir du psychanalyste*, 1^{er} juin 1972 (p. 119).

Série de Noms-du-Père : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55.

Signifiant maître du discours analytique c'est bien le Nom-du-Père : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 146).

Signifiant du Nom-du-Père :

- *Les psychoses*, 11 avril 1956, p. 218 [(implicite) « compensation imaginaire de l'Œdipe absent, qui lui aurait donné la virilité sous la forme [...] du signifiant, du Nom-du-Père »].
- « Dialogue avec les philosophes français » (23 février 1957), dans *Ornicar ?*, n° 32, p. 15 [(implicite) « le signifiant qui en est le terme (de la fonction du père) : le Nom-du-Père »].
- *L'insu*, 8 février 1977, dans la dactylographie (p. 64 (amené par Alain Didier-Weill)).
- *La topologie et le temps*, 8 mai 1979 (p. 33 (amené par Alain Didier-Weill), 38 (*ibid.*), 40 (*ibid.*), 46 (*ibid.*), 47 (*ibid.*), 48 (*ibid.*)).

Signifiant qu'est le Nom-du-Père : *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 147.

Situer le Nom-du-Père : *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 16 juin 1971 (p. 146).

Sonner strictement de la même façon que les Noms-du-Père : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 1).

Structure où le Nom-du-Père est un élément inconditionné : « Joyce le symptôme I » (16 juin 1975), dans *Joyce avec Lacan*, p. 27.

Substance au Nom-du-Père : *R.S.I.*, 13 mai 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 66.

Substituer au Nom-du-Père : *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 155 [« une fonction qui n'est autre que celle du nommer-à »]).

Suppléance du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99.

Supposer le Nom-du-Père c'est Dieu : *Le sinthome*, 13 avril 1976, dans *Ornicar ?*, n° 10, p. 10.

Symbolique, à savoir le Nom-du-Père : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55.

Système de triangulation dans lequel intervient de façon spécifique le Nom-du-Père ou la loi : *L'objet de la psychanalyse*, 23 février 1966 (tome 1, p. 362 (amené par Jean Oury)).

Terme du Nom-du-Père : *Problèmes cruciaux*, version Michel Roussan, 13 janvier 1965 (p. 78).

Thématique que j'avais l'intention de développer autour du Nom-du-Père : *La logique du fantasme*, 23 novembre 1966 (tome 1, p. 27).

Thème du Nom-du-père : *L'acte psychanalytique*, 20 mars 1968 (p. 231).

Titre du Nom-du-Père :

- *L'objet de la psychanalyse*, 15 juin 1966 (tome 2, p. 741).
- *Les non-dupes errent*, 19 mars 1974 (p. 154).

Index raisonné de l'occurrence : *Nom-du-Père*

Tourner autour du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 17.

Transmission du Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 149 [ou la « transmission de la castration »]).

Trois formes du Nom-du-Père : *R.S.I.*, 18 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 35.

Type les Noms-du-Père – les non-dupes errent : *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 12).

Vertu du Nom-du-Père : *D'un Autre à l'autre*, 29 janvier 1969 (p. 149).

Verwerfung du Nom-du-Père :

- « D'une question préliminaire » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 578.

- *Les formations de l'inconscient*, 8 janvier 1958, p. 153.

- « La science et la vérité » (1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 874 ou *L'objet de la psychanalyse*, 1^{er} décembre 1965 (p. 21).

Voie des Noms-du-Père :

- *Le savoir du psychanalyste*, 3 mars 1972 (p. 80).

- *...Ou pire*, 14 juin 1972 (p. 120).

*

DE QUELQUES SIGNIFIANTS-COMPAGNONS

a-noms du Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans la dactylographie (p. 120 [« Les a-noms du père. Quel troupeau »]).

Anons-du-Père : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28 [« les ânon-du-Père, quel troupeau »].

Nom de D... [Nom de Dieu] : « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (décembre 1957-janvier 1958), dans *Ecrits*, p. 582.

Nom de Nom de Nom¹⁶ [nom possible du Père, équivalent du Nom-du-Père en tant qu'il existe et qu'il nomme] : « L'Éveil du printemps » (1^{er} septembre 1974), dans *Ornicar ?*, n° 39, p. 7 [« Pas le Nom qui soit son Nom-Propre, sinon le Nom comme ex-sistence »].

Nom du nom-de-nom : *R.S.I.*, 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 20 [soit le Nom-du-Père en tant qu'il fait « nom pour chaque chose »].

Nom-de-Père : *L'éthique de la psychanalyse*, 16 décembre 1959, p. 80.

Che vuoi? n° 20

Père-du-Nom :

- « Conférence à Genève sur le symptôme » (4 octobre 1975), dans *Le Bloc-notes de la psychanalyse*, n° 5, p. 22.
- *Le sinthome*, 18 novembre 1975, dans *Ornicar ?*, n° 6, p. 9.

Père comme nom : *R.S.I.*, 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 54.

Père non père : *L'identification*, version Michel Roussan, 17 janvier 1962 (p. 93 [« la cause perdue »]).

*

INDEXATION DU SÉMINAIRE SUR LES NOMS-DU-PÈRE

*Les Noms-du-Père*¹⁷ [séminaire du 20 novembre 1963] :

- « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » (Congrès de Royaumont, 19-23 septembre 1960), dans *Ecrits*, p. 812 note 1 [(implicite) « Que nous ayons porté ce trait à cette époque, fût-ce en termes plus vigoureux en ce détour, prend valeur de rendez-vous de ce que ce soit précisément sur le Nom-du-Père que nous ayons trois ans plus tard pris la sanction de mettre en sommeil les thèses que nous avions promises à notre enseignement¹⁸ »].
- *L'angoisse*, version Michel Roussan, 3 juillet 1963 (p. 283 [(implicite) « Si l'année prochaine les choses se passent de façon à ce que je puisse poursuivre, selon la voie prévue, mon séminaire, c'est autour, non pas seulement du nom, mais des Noms-du-père, que je vous donnerai rendez-vous »]).
- *Les Noms-du-père*, 20 novembre 1963, dans *Bulletin de l'Association freudienne*, n° 12, p. 3 ou « Annexe V. Les Noms-du-père. 20 novembre 1963 » dans *L'angoisse*, version Michel Roussan (p. 311 [(implicite) « J'ai annoncé que je vous parlerai cette année des Noms-du-Père »]).
- « Lettre de Jacques Lacan à Louis Althusser » (21 novembre 1963), sous le titre : « 1. Jacques Lacan à Louis Althusser », dans *Louis Althusser. Ecrits sur la psychanalyse. Freud et Lacan*, p. 272 [(implicite) « J'ai mis un terme à ce séminaire où j'essayais depuis dix ans de tracer la voie d'une dialectique dont l'invention fut pour moi une tâche merveilleuse. Je le devais. J'en ai de la peine »].
- *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, 15 janvier 1964, p. 16 [(implicite) « j'ai été mis en position de devoir me démettre de mon séminaire. Ce que j'avais à dire sur les Noms-du-Père ne visait rien d'autre, en effet qu'à mettre en question l'origine »]; 17 juin 1964, p. 224 [« le séminaire que je me destinai à faire sur les Noms-du-Père »]; 24 juin 1964, p. 237 [(implicite) « Aussi ai-je dû suspendre ce

pas que je m'apprêtais à faire franchir à ceux qui suivaient mon enseignement concernant les Noms-du-Père »].

- « La science et la vérité » (1^{er} décembre 1965), dans *Ecrits*, p. 873-874 [(implicite) « Je ne me console pas d'avoir dû renoncer à rapporter à l'étude de la Bible la fonction du Nom-du-Père »]) et 874 note 1 [(implicite) « Nous avons mis en réserve le Séminaire que nous avons annoncé pour 1963-64 sur le Nom-du-Père, après avoir clos sa leçon d'ouverture (nov. 63) sur notre démission de la place de Sainte-Anne où nos séminaires depuis dix ans se tenaient »].

- *L'objet de la psychanalyse*, 1^{er} décembre 1965 (p. 20 (implicite¹⁹)) ; 15 juin 1966 (tome 2, p. 741 [« cette trame serrée d'événements qui a abouti un jour à faire que j'interrompe à ma première leçon un séminaire annoncé sous le titre du Nom-du-Père »]).

- *La Logique du fantasme*, 23 novembre 1966 (tome 1, p. 27 [(implicite) « cette tradition juive – sur quoi, à vrai dire, j'avais tant de choses préparées et jusqu'à m'être colleté à un petit exercice d'apprentissage de lecture massorétique, tout travail qui m'a été en quelque sorte rengainé par le fait que je ne vous ai point pu faire la thématique que j'avais l'intention de développer autour du Nom-du-Père »]) ; 25 janvier 1967 (tome 1, p. 113 [(implicite) « nous en resterons toujours là tant que je n'aurai pas repris cette question du Nom-du-Père »]) ; 7 juin 1967 (tome 2, p. 122 [(implicite) « c'est des choses que j'aurais mieux développées si j'avais pu faire un séminaire sur le Nom-du-Père »]).

- « Proposition du 9 octobre 1867. Première version » (9 octobre 1967), dans *Analytica*, vol. 8, p. 21 [(implicite) « Cela laisse la place à un séminaire sur le Nom-du-Père dont je maintiens qu'il n'est pas de hasard que je n'aie pu le faire »] ou « Première version de la "Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole" », dans *Autres écrits*, p. 587 (implicite).

- « La méprise du sujet supposé savoir » (14 décembre 1967), dans *Scilicet*, n° 1, p. 39 [(implicite) « Cette place du Dieu-le-Père, c'est celle que j'ai désignée comme le Nom-du-Père et que je me proposais d'illustrer dans ce qui devait être ma treizième année de séminaire (ma onzième à Sainte-Anne), quand un passage à l'acte de mes collègues psychanalystes m'a forcé d'y mettre un terme, après sa première leçon. Je ne reprendrai jamais ce thème, y voyant le signe que ce sceau ne saurait être encore levé pour la psychanalyse »] ou dans *Autres écrits*, p. 337 (implicite).

- *L'acte psychanalytique*, 21 février 1968 (p. 166 [(implicite) « mon séminaire sur le Nom-du-Père »]) ; 20 mars 1968 (p. 231 [(implicite) « je ne considère pas que je fasse de tort à personne en m'étant juré de ne jamais reprendre le thème du Nom-du-Père dans lequel, saisi de je

ne sais quel vertige, heureusement rabattu, je m'étais dit une fois que je m'engagerais dans le circuit d'une de mes années de séminaire »)].

- « Intervention sur l'exposé de M. Ritter : "Du désir d'être psychanalyste, ses effets au niveau de la pratique psychothérapeutique de "l'élève analyste" » (12 octobre 1968), dans *Lettres de l'École freudienne*, n° 6, p. 93 [(implicite) « J'ai horreur d'être interrompu. J'ai dit que je ne referai jamais le Nom-du-Père »].

- *D'un Autre à l'autre*, 4 décembre 1969 (p. 62 [« mon séminaire sur le Nom-du-Père [...] sur lequel j'ai fait une croix, c'est le cas de le dire »], 64 [(implicite) « tout autour de cette petite faille de mon discours qui s'appelait le Nom-du-Père et qui reste béante, j'avais commencé d'interroger la traduction d'un certain [...] *Ehié Acher Ehié*, ce que les métaphysiciens, les penseurs grecs ont traduit par "Je suis celui qui est" »]); 22 janvier 1969 (p. 121 [(implicite) « le Nom-du-Père dont j'insiste pour dire que ça n'est pas par hasard que je n'ai pas pu en parler »]); 12 février 1969 (p. 177 [(implicite) « si j'avais pu vous faire mon année sur le Nom-du-Père, je vous aurais fait part aussi du résultat de mes recherches statistiques »]).

- *L'envers de la psychanalyse*, 11 mars 1970, p. 125 [(implicite) « puisqu'une fois on m'a fermé le clapet au moment où j'allais parler des Noms-du-père, je n'en parlerai plus jamais »].

- « Radiophonie » (juin 1970), dans *Scilicet*, n° 2/3, p. 81 [(implicite) « Et, sans recours au Nom-du-Père dont j'ai dit m'abstenir, biais légitime à prendre de la topologie trahie par ce discours »] ou dans *Autres écrits*, p. 429.

- *Le savoir du psychanalyste*, 3 février 1972 (p. 63 [(implicite) « J'avais commencé autrefois – je n'en avais fait qu'une leçon dans mes "séminaires" qu'on appelle – quelque chose sur le Nom-du-Père »]); 3 mars 1972 (p. 80 [(implicite) « La théorie de l'inceste, ça rendrait nécessaire enfin que je m'engage sur cette voie des Noms-du-Père où très précisément j'ai dit que je ne m'engagerais plus jamais. C'est comme ça, parce qu'il s'est trouvé que j'ai relu, parce que quelqu'un m'en a prié, cette première conférence de l'année 1963 – vous souvenez – à Sainte-Anne »]; 1^{er} juin 1972 (p. 119 [(implicite) « l'année où je n'ai pas voulu faire plus que mon premier séminaire sur les "Noms-du-Père" »]).

- *...Ou pire*, 14 juin 1972 (p. 120 [(implicite) « ça sert à vous expliquer, par une autre voie, ce que j'ai tout à fait renoncé à aborder par celle des Noms-du-Père. J'y ai renoncé parce qu'on m'en a empêché à un moment, et puis que c'était justement les gens à qui ça aurait pu rendre service qui m'en ont empêché »]).

- « Jacques Lacan à l'École belge de psychanalyse » (14 octobre 1972), dans *Quarto*, n° 5, p. 9 [(implicite) « Mais ces élucubrations sur Abraham et Isaac et la suite [...] c'est l'année où on n'a pas voulu que

je continue, de sorte que je n'y reviendrai pas, sur cette histoire biblique », 10 [(implicite) « Mais c'est justement ceux-là qui ont mis un terme à ce moment-là à mon discours »].

- *Les non-dupes errent*, 13 novembre 1973 (p. 1 [(implicite) « Les Noms-du-Père, à savoir ce dont j'ai promis de ne parler plus jamais. Voilà, ceci en fonction de certaines gens que je n'ai pas plus à qualifier qui, au nom de Freud, ont justement fait suspendre ce que je projetais d'énoncer des Noms-du-Père »]).

- *R.S.I.*, 11 février 1975, dans *Ornicar ?*, n° 4, p. 99 [(implicite) « Si j'ai intitulé ce séminaire *les*, et non pas *le*, Noms-du-Père, c'est que j'avais déjà certaines idées de la suppléance du Nom-du-Père »] ; 11 mars 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 28 [(implicite) « Les Noms-du-Père, les ânon-du-Père, quel troupeau j'en aurai préparé pour leur faire rentrer dans la gorge leurs braillements si j'avais fait mon séminaire, j'aurais *huni* – mot qui vient de *hune femme* – quelque ânerie nouvelle »] ; 15 avril 1975, dans *Ornicar ?*, n° 5, p. 55 [(implicite) « L'année où je voulais parler des Noms-du-Père, j'en aurais parlé d'un peu plus de deux ou trois. Qu'est-ce que ça aurait fait comme remue-ménage chez les analystes s'ils avaient eu toute une série de Noms-du-Père. Je suis bien content de les laisser secs, et de n'avoir jamais repris ces Noms-du-Père que sous la forme des non-dupes qui errent. Evidemment, ils ne peuvent qu'errer parce que plus il y en aura, plus ils s'embrouilleront, et je me félicite de n'en avoir pas sorti un seul »].

¹L'orthographe proposée avec les majuscules à *Nom* et à *Père* et les deux traits d'union, est celle que Lacan a lui-même adoptée dans les textes écrits de sa main – indépendamment des séminaires publiés par J.-A. Miller, même lors de son vivant – comme dans :

- 1) *Écrits*, Paris, Seuil, coll. « Le champ freudien », 1966, [sauf trois fois, d'abord dans « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » (rapport du congrès de Rome, 26 et 27 septembre 1953), p. 278 ou manquent au Nom-du-Père les majuscules et les traits d'union mais qui est écrit en italiques, ensuite dans « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (décembre 1957-janvier 1958), p. 582 où Nom-du-Père possède les majuscules mais non les traits d'union ; enfin dans « D'un syllabaire après-coup » (1966), p. 722 où Nom-du-Père ne détient ni majuscule ni trait d'union et n'est même pas en italiques].

- 2) « La méprise du sujet supposé savoir » (14 décembre 1967), dans *Scilicet*, n° 1, Paris, Seuil, 1968, p. 39 ou dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, coll. « Champ freudien », 2001, p. 337.

- 3) « L'Étourdit », (Beloeil, 14 juillet 1972), dans *Scilicet*, n° 4, Paris, Seuil, 1973, p. 14, 16, ou dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, coll. « Champ freudien », 2001, p. 458, 460.

J'adopte donc l'écriture *Nom-du-Père* partout, sauf quand j'amène les citations des trois cas d'exception des *Ecrits*.

D'autres occurrences indexées dans l'œuvre de Lacan ont déjà été publiées, ou sont en passe de l'être prochainement, dont voici le détail dans l'ordre chronologique de parution :

- *Réel*, voir « Indexation non exhaustive du mot "Réel" dans l'œuvre de Jacques Lacan », dans Ginette Michaud, *Figures du Réel. Clinique psychanalytique des psychoses*, Paris, Denoël, coll. « L'espace analytique », 1999, p. 345-373.

- *Logos, Anankè*, voir « Logos et Anankè chez Jacques Lacan », dans « Index des occurrences *Logos* et *Anankè* chez Freud et Lacan », dans *Logos* \diamond *Anankè*, n° 1, *La différence sexuelle*, 1999, p. 18-25.

- *Destin, Destinée, Inconscient*, voir « Index des occurrences : *destin, destinée, inconscient* dans l'œuvre de Lacan », dans *Logos* \diamond *Anankè*, n° 2/3, *Inconscient et destin*, 1999-2000, p. 328-436.

- *Psychose*, voir « Index des structures psychiques dans l'œuvre de Jacques Lacan : *psychose* », dans *Institutions*, n° 27, *Potentialités soignantes*, septembre 2000, p. 119-147.

- *Psychotique*, voir « Index des structures psychiques dans l'œuvre de Jacques Lacan : *psychotique* et le monde signifiant qui lui fait cortège », dans *Institutions*, n° 29, *Le travail*, septembre 2001, p. 85-110.

- *Hystérie, Hystérique, Anna O, Dora, Breuer*, etc., voir « Index de l'*hystérie* et du monde signifiant qui lui fait cortège dans l'œuvre de Jacques Lacan », dans *Actualité de l'hystérie*, Monographies de clinique psychanalytique, sous la direction d'André Michels, Paris, Erès, 2001, p. 345-392.

- *Schizophrénie, Schizophrène*, voir « Index des structures psychiques dans l'œuvre de Jacques Lacan : *schizophrénie* et le monde signifiant qui lui fait cortège », dans *Institutions*, n° 30, *Les frontières*, mars 2002, p. 93-107.

- *Temps*, voir « Esquisse d'un index du temps chez Lacan et de quelques signifiants-compagnons », dans *Fondations subjectives du temps*, sous la direction d'Auguste Morille et de Patrick Martin-Mattéra, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 221-287.

- *Saint Augustin*, voir « Indexation de saint Augustin dans l'œuvre de Lacan », dans Françoise Bétourné, *Lacan - L'index. Les complexes familiaux*, 1938, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 294-295.

- *Stade du miroir*, voir « Index raisonné de l'occurrence : *stade du miroir* dans l'œuvre de Jacques Lacan », dans *Che vuoi ?*, n° 18, *Sublimier ? 1. La pulsion et l'acte*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 167-191.

- *Pensée*, voir « Index raisonné de l'occurrence : *pensée* et de quelques signifiants-compagnons dans l'œuvre de Jacques Lacan », dans *Fondations subjectives de la pensée*, sous la direction d'Auguste Morille et de Patrick Martin-Mattéra, Paris, L'Harmattan, à paraître 2004.

Par ailleurs, pour avoir davantage d'informations sur les titres évoqués et, d'une façon plus générale, avoir les références complètes des publications de Jacques Lacan, voir Joël Dor, *Nouvelle bibliographie des travaux de Jacques Lacan, Thésaurus Lacan, vol. II*, Paris, EPEL, 1994.

²Pour bien faire la différence entre ces notions : *Nom-du-Père, Père symbolique, Père mort...* j'engage vivement le lecteur à se plonger dans les ouvrages de Joël Dor, *Le père et sa fonction en psychanalyse* (1989), nouvelle édition, Paris, Erès, coll. « Point hors ligne », 1998 et d'Erik Porge, *Les noms du père chez Jacques Lacan. Ponctuations et problématiques*, Ramonville Saint-Agne, Erès, coll. « Point hors ligne », 1997.

³Première apparition du signifiant *Nom-du-Père*.

⁴On peut considérer que c'est là l'ébauche d'une première définition du *Nom-du-Père*.

⁵Pour l'indexation de cette conférence, voir Françoise Bétourné, « Index : "Le mythe individuel du névrosé" de Jacques Lacan », dans *Essaim*, n° 2, *Incidences cliniques*, Erès, automne 1998, p. 153-183.

⁶Pour l'indexation complète de ce séminaire, voir Françoise Bétourné, « La relation d'objet. Premiers index du séminaire IV de Jacques Lacan », dans *Esquisses psychanalytiques*, n° 21, *Clinique des phobies*, septembre 1994, p. 153-223 et « La relation d'objet. Index terminologique du séminaire IV de Jacques Lacan », dans *Esquisses psychanalytiques*, n° 22, *Psychanalyse latino-américaine*, mai 1995, p. 133-339.

⁷Pour une indexation partielle de ce séminaire, voir Marie Guastalla et René Fiori, « Index du séminaire de J. Lacan. Livre VII. *L'éthique de la psychanalyse* », dans *Cahiers de lectures freudiennes*, n° 14, *Temps et Praxis*, 1988, p. 119-162.

⁸Le signifiant *Nom-du-Père* surgit pour la première fois au pluriel dans ce séminaire.

⁹Dans ce texte magistrale de « L'Étourdit » qui, en quelque sorte fait la récapitulation de son œuvre, Lacan dit qu'il introduit le *Nom-du-Père* dans « La question préliminaire... », donc à la fin de 1957 et au début 1958. Je l'ai repéré bien avant, dès 1951-1952. Cependant sans doute veut-il signifier, qu'à ses yeux, c'est dans ce texte, qui traite de la *psychose*, que le *Nom-du-Père* a pris pour la première fois, sa véritable dimension.

¹⁰Quelques modifications de présentation entre les deux versions m'ont amenée à rapporter une deuxième fois cette citation.

¹¹Le séminaire *R.S.I.* est majeur concernant le *Nom-du-Père*. En effet, la trinité réel, imaginaire et symbolique, actualisée par le nœud borroméen est nouée par ce Un-en-Plus, cet Au-moins-Un quart élément qu'est le *Nom-du-Père* capable de donner son nom à chacune de ces consistances indissociables.

¹²Concernant ce séminaire du 11 mars 1975, à titre de curiosité je suis retournée à la dactylographie pour repérer les différences qui me paraissent importantes avec l'édition d'*Ornicar ?* et les signaler. Donc voir la dactylographie p. 101 [« ce n'est pas pour rien que je n'ai pas parlé du *Nom-du-Père* [...], j'ai parlé des *Noms-du-Père* »], 106 [« Le non-dupe du nom de nom de *Nom-du-Père*, le non-dupe erre »], 109, 110 [« je réduis le *Nom-du-Père* à sa fonction radicale qui est de donner un nom aux choses »], 115, 118, 120 [« Roi, un nom de plus dans l'affaire et dont chacun sait que ça rejaillit de l'affaire du *Nom-du-Père*, mais c'est un nom à perdre comme les autres, à laisser tomber dans sa perpétuité » ; « Les *Noms-du-Père*, hein ? Les a-*Noms-du-Père* »].

¹³Plusieurs séances de ce séminaire sont manquantes dans l'édition d'*Ornicar ?* C'est le cas du 21 décembre 1976, et des 8 et 15 février 1977. J'ai donc été obligée de retourner à la dactylographie.

¹⁴Le 11 janvier 1977, c'est la dernière fois que le *Nom-du-Père* apparaît dans le séminaire amené par Lacan lui-même. La boucle est étrangement nouée, puisqu'il évoque *l'Homme aux loups*, titre du séminaire dans lequel le terme est apparu pour la première fois et la *forclusion du Nom-du-Père*, qui est un des axes premiers et majeurs de l'utilité de ce concept permettant d'élucider la *psychose*.

¹⁵Les titres étant complets dans les ouvertures, pour ne pas surcharger inutilement, quand cela est possible, je les apporte en abrégé dans les sous-ouvertures, à la façon dont Lacan le faisait souvent lui-même. Par ailleurs, je n'ai pas tenu compte du fait que le *Nom-du-Père* paraisse au singulier ou au pluriel pour ordonner la première série des sous-ouvertures, c'est-à-dire celle

commençant par le Nom-du-Père. Après ce concepts, pour que l'ordre alphabétique soit facilement repérable, j'ai souligné par l'italique le terme décisif permettant de l'établir.

¹⁶Voir à ce propos l'étude très intéressante d'Erik Forge, chap. « Le Nom de Nom de Nom », dans *Les noms du père chez Jacques Lacan. Ponctuations et problématiques*, op. cit., p. 153-175.

¹⁷Dans les très nombreuses évocations de ce séminaire, on pourra juger à quel point son interruption a fait traumatisme. Lacan détestait qu'on lui coupe la parole. Il y voyait presque une remise en cause du sujet. Or il a subi cette épreuve deux fois de façon particulièrement inélégante : d'abord, à la conférence de Marienbad en 1936 où il évoquait le *stade du miroir* et, ensuite, en 1963 après cette fameuse séance du 20 novembre qui aurait dû être la première d'une année entière d'enseignement prononcé sur *Les Noms-du-Père*. Il n'a pas davantage consacré toute une année de séminaire au *stade du miroir* qu'au *Nom-du-Père* mais, après leur surgissement, il n'a cessé de questionner ces deux concepts fondamentaux, dans toute son œuvre.

¹⁸Etant donné son contenu, même si ce n'est pas précisé, cette note a forcément été rajoutée en 1966. En 1960, Lacan ne pouvait encore faire allusion au séminaire des *Noms-du-Père*, daté du 20 novembre 1963.

¹⁹Voir *supra*, l'ouverture précédente « La science et la vérité ».